

Au Mémorial de Caen

“Juste” retour des choses

XAVIER DARCOS, MINISTRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE EST VENU, JEUDI DERNIER, au Mémorial de Caen. Il a visité le musée et rencontré des élèves de différents lycées et collèges avant de se rendre à la cérémonie de remise de la médaille des Justes, à Marcel et Marie Medée (à titre posthume).

Il est écrit sur le fronton du Panthéon Yad Vashem à Jérusalem: **“Aux grands hommes, la patrie reconnaissante”**, parmi les grands hommes inscrits sur ce fronton :

“Les Justes”. Une place légitime auprès des grands hommes d'Israël leur est réservée afin de préserver un devoir de mémoire de la Shoah et ne pas oublier ces six millions de victimes et, parmi

elles, un million cinq cent mille enfants victimes de la barbarie nazie.

Le Comité Français pour la recherche des Justes **“Yad Vashem Jerusalem”** (Association pour la mémoire et l'enseignement de la Shoah et pour la nomination des **“Justes parmi les Nations”**) a décerné la médaille des Justes parmi les Nations à Marcel et Marie Médée pour leur action en faveur d'un enfant juive qu'ils ont cachée et hébergée durant la guerre 1939/1945.

La cérémonie a eu lieu, jeudi dernier, au **“Mémorial”** de Caen en présence de Daniel Halevy - Goetschel, Ministre Conseiller à l'Information auprès de l'Ambassade d'Israël en France, Xavier Darcos, Ministre de l'Éducation Nationale, Brigitte Le Brethon, maire de Caen, Élisabeth et Gérard Goldenberg, délégués régionaux du Comité Français pour Yad Vashem.

Médaille et diplôme ont été remis par un représentant de l'Ambassade d'Israël à Paris, entourés des différentes personnalités de la région et des membres des familles concernées.



Une exposition sur les Justes de France est proposée au Mémorial de Caen (Hall de la Paix) du 8 février au 30 mars (entrée libre et gratuite).

Hélène, miraculée de la barbarie nazie

Hélène Waysbord-Loing avait 5 ans et habitait Argenteuil... Jacques, son père était cordonnier mais également juif communiste arrivé de Pologne (comme sa mère) au début des années 30. Ses parents ont été arrêtés à la fin de l'année 1942. Hélène a trouvé refuge chez Marcel et Marie Médée, à Evron, dans la Mayenne. Malgré la présence des Allemands et des SS, il n'y aura jamais de dénonciation. Chez les Médée, on ne chantait pas **“Maréchal nous voilà”** et Hélène ramenait des bonnes notes de l'école. Ce qui suffisait à combler de bonheur le chef de famille. Le couple apportera de l'affection, le suivi scolaire à l'école laïque... ce sera leur fille. Pupille de la Nation, elle passera les concours pour devenir professeur. Agrégée de lettres, elle enseigne dans un collège Caennais puis en classes préparatoires au lycée Malherbe, de 1968 à 1982. Elle sera ensuite conseillère de François Mitterrand pour les grands travaux à la Présidence de la République avant d'être nommée Inspectrice Générale de l'Éducation Nationale. Hélène Waysbord-Loing est mariée avec Bernard Loing, ancien conseiller général du canton de Troarn. Toute la famille : Pierre, Mathilde, Marianne et les petits-enfants, tout le monde était là pour la remise du diplôme et de la médaille des Justes à Jean-Michel et Catherine, les petits-enfants de Marcel et Marie Médée. Hélène Waysbord-Loing est présidente de la maison Mémorial des Enfants d'Izieu, dans l'Ain.

Etre dignes

Les noms de Marcel et Marie Médée seront gravés sur le Mur d'Honneur dans le Jardin des Justes parmi les Nations à Yad Vashem à Jérusalem pour avoir aidé, à leurs risques et périls, des

Juifs pourchassés pendant l'Occupation.

“Même dans les conditions extrêmes, nous devons être dignes”, indique Stéphane Grimaldi, directeur du Mémorial dans un hommage à ce couple de Mayennais. Ils ont recueilli une

petite et innocente enfant juive dont le nom sera gravé sur la coline du souvenir à Jérusalem avec la mention: **“Qui sauve une vie, sauve le monde entier”**. Hélène Waysbord-Loing est émue quand elle se remémore toutes ces années.